

Damnés...

02/2006

Ho ! Combien de chagrins, et combien de détresse
Qui vit triste prouesse, dans cette vie sans liesse
Devrais-je encore subir, sur cette terre aride
Où il faudra mourir, en contemplant ses rides.

Les rides qui sont le temps amené par le vent,
De cette flamme si vive, qui fit naître la vie.
C'est aussi cette horloge, qui nous dit que ce temps,
Creuse ainsi les sillons, qui feront notre lit.

Ho ! Combien de misères pourrais-je encore traîner ?
Et combien de calvaires devrais-je encore croiser,
Sur ce chemin de pierre si dur à arpenter ?
Ce chemin fabriqué, d'une vie de damné.

C'est la fin du chemin, l'hiver m'attend là !
Je regarde en arrière, et brouillard je vois.
Sur ce chemin de pierres qui enrobe mes pas.
Où je vais il fait froid !

J'ai aussi fait la guerre, dans ces pays, soumis.
Qui nous ont vus naguère, entrer en conquérant.
J'ai affamé leurs mères, et tué leurs soucis.
J'ai violenté leurs frères, et volé leurs enfants,
J'ai souillé leurs misères, bien au-delà du temps
Dans ces bureaux de verre, victoire de l'occident
Où s'enferment nos rêves, indolents et pédants,
Qui fera que demain, naîtra un autre temps.

Un temps où tours de verre disparaîtront au vent.
Ne laissant rien derrière, que ce calme apaisant
Qui permet à la vie, de vivre, doucement...

Alors tous nos regrets ne serviront à rien !
Nos pleurs et nos souhaits, serviront aux putains.
Pas celles que l'on croise, sur nos tristes chemins.
Mais celles qui ont pouvoir, sur nos sombres destins.

Ho ! Combien de violences vais-je encore protéger ?
Dans cette vie de souffrance que je fuis à grand pas.
Dans les rides du temps, où m'attendent trépas.
Et combien d'ignorances vais-je encore cautionner,
Dans cette vie d'errance, qui a été gâchée,
Par autant de d'espérance à jamais réprouvées,
Où m'attendent bien mortes, ces âmes d'autrefois,
Qui réclament pitance. Et c'est juste. Je crois !